

EQUUS GRANATENSIS DE VENTA MICENA ET LES EQUIDÉS ANTÉ-CABALLINS

Véra Eisenmann
Laboratoire de Paléontologie,
Paris, France

LES EQUUS STENONIS DE L'ANCIEN MONDE

Aux alentours de l'époque paléomagnétique d'Olduvai, une espèce d'*Equus* est bien représentée en Europe. Il s'agit d'*Equus stenonis* décrit en Italie mais également présent un peu plus tôt en France. C'est une espèce de grande taille dont le crâne est caractérisé par une échancrure naso-incisive très profonde. Les dents jugales inférieures ont des doubles boucles primitives mais la vallée externe est parfois peu profonde sur les molaires - ce qui chez les Equidés est un caractère évolué. Les métapodes sont larges et plats au niveau de la diaphyse et de l'extrémité distale. Les premières phalanges postérieures sont presque aussi longues que les antérieures.

Quelques centaines de milliers d'années plus tôt, des *E. stenonis* encore plus grands (155 à 165 cm au garrot) sont attestés en Espagne (Rincon) par de métapodes typiques. Comme chez les *E. stenonis* classiques, les premières phalanges postérieures sont presque aussi longues que les antérieures.

En Afrique, de rares restes évoquent *E. stenonis* (membre G de la formation de Shungura de l'Omo; Aïn Jourdel).

LES EQUUS SIMPLICIDENS ET EQUUS STENONIS D'AMERIQUE DU NORD

E. stenonis est classiquement considéré comme proche d'*E. simplicidens* d'Amérique du Nord. Toutefois cette dernière espèce, très bien connue il y a environ 3, 4 Ma à Hagerman (Idaho) est différente. L'échancrure naso-incisive est nettement plus courte. Les choanes sont très longues et étroites. L'indice vomérien est très primitif. Sur les dents jugales inférieures, le sillon vestibulaire est toujours profond sur les molaires, souvent même sur les prémolaires. Les métapodes sont plus graciles et plus épais, notamment au niveau distal. Comme chez les Hémionides actuels, les premières phalanges postérieures sont nettement plus courtes que les antérieures.

Il y a 2,5 Ma à 2 Ma, des caractères "sténoniens" apparaissent sur certains crânes et métapodes tandis que les formes non sténoniennes se différencient. Ces dernières sont notamment représentées au Pléistocène inférieur à San Pedro (Arizona) et Santo Domingo (New Mexico) par des métapodes très longs et très graciles qui permettent d'estimer la hauteur au garrot à plus de 180 cm., dans certains cas. Nous ne savons pas si les crânes associés avaient des échancrures naso-incisives longues ou courtes puisque les deux morphologies existent à cette époque.

LES EQUUS CF. SIMPLICIDENS DE L'ANCIEN MONDE

Des métapodes rappelant ceux d'*E. simplicidens* sont présents en Espagne à Huelago, aux Pays Bas à Tegelen, et en Russie à Morskaia. La taille au garrot peut être estimée de 165 à 177 cm. Une partie du matériel de Livenzovka (Russie) appartient peut-être à la même lignée.

En Afrique de l'Est, des formes apparentées existent dans le membre G de la formation de Shungura, dans les unités KBS- et KF- de la formation de Koobi Fora et dans le Bed I d'Olduvai.

Mais c'est surtout à partir du Pléistocène inférieur que cette forme sort de l'ombre en Europe. De taille plus petite, parfois rapproché d'*Equus altidens* de Süssenborn, cet *Equus* est connu à Pirro en Italie. Il est surtout bien représenté à Venta Micena où il fut décrit comme *E. Stenonis granatensis*. Je propose de l'appeler simplement *E. granatensis*; l'avenir permettra éventuellement d'en faire une sous-espèce d'*E. simplicidens*.

La hauteur au garrot d'*E. granatensis* peut être estimée à environ 155 cm. Les dents

jugales supérieures ont des protocônes très courts. Le sillon vestibulaire est toujours très profond sur les molaires inférieures, parfois aussi sur les prémolaires. Les métapodes sont graciles et épais. Comme chez *E. simplicidens*, les premières phalanges postérieures sont nettement plus courtes que les antérieures. Les proportions des membres, les protocônes très courts et les molaires inférieures à sillon lingual profond évoquent *E. hydruntinus*.

En Afrique du Nord, les métapodes de l'Aïn Boucherit attribués à *E. numidicus* permettent de supposer la présence d'une forme semblable à *E. granatensis*. L'âge de l'Aïn Boucherit n'est malheureusement pas établi de façon précise.

IMPLICATIONS CONCERNANT L'AGE DE VENTA MICENA

Dans l'Ancien Monde, les formes antécaballines à métapodes graciles et épais sont fréquentes au Pléistocène inférieur (Oubeidiyeh, Selvella, Pirro) et se trouvent même au Pléistocène moyen (Süssenborn). A la fin du Pliocène, on connaissait surtout des formes sténoniennes, plus ou moins trapues, mais à métapodes toujours plats. On supposait que les formes graciles, plus "évoluées", leur succédaient et ne pouvaient donc pas être aussi anciennes. La mise en évidence de métapodes "évolués" dès le Pliocène en Amérique du Nord et dans l'Ancien Monde, contemporains des formes sténoniennes, lève cette interdiction. Si Huelago appartient à la zone MN 16b, Tegelen - à la zone MN 17, rien ne s'oppose à ce que l'*Equus* de Venta Micena qui appartient à la même lignée, date du début du Pléistocène inférieur.